

Le Canada tient absolument à ce que l'assouplissement des obstacles au commerce envisagé dans le cadre des négociations commerciales de l'Uruguay Round se fasse de manière à tenir compte de la vie et des besoins bien réels de notre population, qu'il s'agisse des travailleurs ou des consommateurs.

Nous ne pouvons bâtir notre sécurité économique dans le vide. C'est pourquoi le Canada vise des mesures qui renforceront autant les économies des pays en développement que la sienne, afin que l'Uruguay Round soit avantageux pour ces pays.

C'est aussi pour cette raison que nous incitons les organismes multilatéraux à se consacrer non seulement à des questions touchant les mesures de sécurité politique, mais également à des questions de sécurité environnementale et économique.

C'est par la prise de conscience de l'interdépendance des pays et des problèmes que la sécurité et la prévisibilité seront assurés.

Démocratie et bon gouvernement

Nos chances sont d'autant plus grandes qu'aujourd'hui, le monde se rapproche d'un consensus sur la démocratie. C'est une grande victoire, une victoire qui ne va certes pas sans difficulté comme nous ne cessons de nous le répéter, mais que nous ne saisissons pas encore tout à fait.

C'est en partie une question de promotion d'un système de valeurs communes.

Les économies libérales, fondées sur le principe du marché, ne peuvent aisément se développer et être prospères sans pluralisme politique.

Donner une aide humanitaire ou économique à des sociétés fermées, c'est jeter de l'argent par les fenêtres pour aider des gouvernements qui suivent de fausses priorités axées sur le prestige personnel et la grandeur. C'est pourquoi les droits de la personne et le bon gouvernement sont des critères de plus en plus présents dans notre aide au développement.

La sécurité intervient aussi. Il est moins probable que les véritables démocraties s'attaquent entre elles. Il est aussi moins probable qu'elles consacrent des sommes exagérées aux armements.

Enfin, c'est une question de coopération politique efficace.

La nouvelle efficacité des Nations Unies d'après la Guerre froide a fait couler beaucoup d'encre. Pas seulement parce que l'Union soviétique - aujourd'hui remplacée par la Russie - n'oppose plus son veto à l'intervention collective. Mais aussi parce que l'ONU